CC
Maria Cristina

58

Monsieur le Chevalier

Ne voulant pas tomber dans la même faute commise par ma fille, faute impardonnable sans doute, je l'espère, irréparable, je m'empresse de vous offrir mes plus vifs remerciements pour votre aimable souvenir à l'égard d'une pauvre malade dont vous venez ranimer les esprits engourdis, par l'agréable parfum du tabac le plus exquis - non plus ultra, au risque d'épuiser un vice de plus à tous ceux dont elle est si abondamment pourvue. Mais comme il faut en toutes choses ne saisir que le bon côté, je dois un gré infini à vos charitables intentions.

Je serais charmée de vous remercier mes remerciements de vive voix et de vous serrer en même temps votre grâce avec ma fille le plutôt possible. Lundi, mardi, ou tel autre jour qu'il vous plaira à 5 hrs 5 1/2. ainsi que vous vous l'avez fait espérer.

Agréez, je vous prie, l'expression de ma plus sincère amitié conjointement à l'acte de contrition de la coupable qui se recommande à votre indulgence.

Ne nous oubliez pas auprès de votre aimable compagne.

Votre Dev.ée Aff.ée
Marie Cristiani

Le 6. Mars 98